

# Les ravageurs et maladies du palmier à huile et du cocotier

## Amélioration du piégeage de l'Oryctes par le chrysanthémate d'éthyle

### I. — INTRODUCTION

La technique du piégeage de l'Oryctes par l'emploi d'un produit attractif tel que le chrysanthémate d'éthyle a été décrite dans les Conseils I. R. H. O. N° 136 de février 1974. Le piège étudié à cette époque, voisin de celui utilisé aux Samoa, a fait l'objet de nouvelles recherches à la Station de Port-Bouet, Côte d'Ivoire, en vue de perfectionner ses caractéristiques et d'améliorer son rendement.

### II. — PRINCIPE DU PIÈGE

Les insectes, attirés par le chrysanthémate d'éthyle, sont piégés dans un récipient (seau en plastique) après avoir franchi, par un orifice de petit diamètre, le couvercle obturateur.

Pour remplir son effet, le produit attractif doit être placé dans le piège, disposé lui-même sur un support aussi haut que possible.

Conformément à ce principe, les études entreprises ont permis d'apporter à l'ancien modèle les améliorations décrites ci-après.

### III. — DESCRIPTION DU PIÈGE

#### 1) Récipient.

Le seau employé peut être plus petit que celui préconisé dans les Conseils N° 136 (2 l, par exemple, au lieu de 5).

L'évacuation des eaux de pluie doit être assurée non pas par un trou de 0,5 cm<sup>2</sup> perforé dans le fond, mais par plusieurs trous de 0,25 cm<sup>2</sup> pratiqués sur la paroi à 5 cm du fond du récipient. Ainsi, en saison pluvieuse, le récipient retient en permanence une hauteur d'eau d'environ 5 cm.

#### 2) Doublure de grillage.

Cet accessoire, initialement prévu pour éviter que les insectes ne s'évadent, est inutile. En saison pluvieuse, les insectes piégés se noient dans les 5 cm d'eau qui restent inévitablement au fond du seau et, en saison sèche, il suffit de mettre l'équivalent d'une cuillère à

soupe de poudre insecticide (DDT, Lindane, Sevin, ...) dans le fond du seau pour les tuer. L'insecticide agit pendant plus de 2 mois.

#### 3) Obturation du piège.

On peut remplacer éventuellement la rondelle de stipe de cocotier par tout autre type de couvercle, à condition qu'il résiste aux intempéries et qu'il ne risque pas de tomber ou de pivoter. Un trou de 2,5 cm de diamètre est percé au centre de cette rondelle pour permettre le passage des insectes.

#### 4) Support.

Le support en bois recommandé précédemment peut être aisément remplacé par une simple tige de fer à béton de 14 mm de diamètre, au sommet de laquelle on soude une anse en fer cornière, dans laquelle peut tenir le seau. Bien entendu, ce support doit être solidement enfoui dans le sol (30 cm de profondeur) et on veille à ce que la partie supérieure du seau soit à la hauteur maximale possible (au moins 1,60 m).

#### 5) Renouvellement du produit.

Le couvercle n'étant pas nécessairement constitué par une rondelle de stipe, la méthode de l'imprégnation du produit doit être abandonnée au profit d'un système à évaporation progressive. Pour ce faire, on fixe sous le couvercle, au moyen d'une attache quelconque (fil de fer par exemple), un flacon en verre de 15 ml comportant un bouchon de caoutchouc. Ce genre de flacon est facile à se procurer car il est utilisé pour un certain nombre de médicaments, notamment la pénicilline, en formulation injectable. A travers ce bouchon, on fait passer une mèche de 10 cm de long, 1,5 mm d'épaisseur et 1 cm de large que l'on trouve aisément dans le commerce en rouleau de plusieurs mètres (marque ERG, par exemple).

La mèche doit toucher le fond du tube et dépasser le bouchon d'un demi-centimètre environ. L'extrémité de mèche qui dépasse du bouchon doit être très près de la paroi du couvercle ou de la rondelle et au voisinage du trou d'entrée, en veillant à ce que les eaux de pluie ne puissent pas mouiller la mèche et pénétrer dans le flacon.

#### IV. — RENOUELEMENT DU PRODUIT ET COLLECTE DES INSECTES CAPTURÉS

Au lieu d'un renouvellement par imprégnation à raison de deux fois par semaine, l'approvisionnement du produit dans le flacon s'effectue avec une seringue en verre et on injecte dans les flacons 2 ml de chrysanthémate d'éthyle tous les mois. Cette dose pourra être augmentée éventuellement. Un homme entraîné peut facilement assurer le fonctionnement du piégeage sur plus de 600 ha. Par rapport à la méthode de l'imprégnation, le rendement est sextuplé. Lors du renouvellement mensuel du produit, les insectes (noyés ou tués par l'insecticide) sont enlevés et comptés.

#### V. — REMARQUES ET CONCLUSIONS

La potentialité de capture des pièges n'est pas encore connue, elle doit être supérieure à 90 insectes par piège et par mois. Jusqu'à présent, le record de capture enregistré à l'échelle industrielle (15,6 ha) a été de 75 *Oryctes* ha/mois pour un dispositif de 3,8 pièges par ha.

Le piégeage est essentiellement une méthode de contrôle préventive. Mis en place après le déclenchement d'une pullulation, il n'est pas suffisant pour éliminer l'insecte, surtout si les gîtes larvaires sont présents dans la plantation et que le *Pueraria* tarde à les recouvrir. Néanmoins, si les adultes sont peu nombreux, cette méthode de piégeage reste efficace.

J. F. JULIA et C. BRUNIN.

